

sée par la republique, qui dura jusqu'au coup d'Etat de Napoléon III en 1852.

Telles sont, en aussi peu de mots que possible, l'origine et l'histoire du mois de février.

MERCÉDES.

VARIÉTÉS.

Il y a, d'après l'abbé Walburg, 1,500,000 catholiques allemands aux Etats-Unis, avec 2,100 prêtres, 1,200 églises, et 145,000 enfants fréquentant les écoles paroissiales allemandes.

—L'église de Saint-Marc, à Venise, peut contenir 7,000 personnes ;—11,000 celle de Notre-Dame de Munich ;—11,600 celle de Saint-Dominique de Boulogne ;—12,000 celle de Pise et de Saint-Etienne de Vienne ;—17,000 le dôme de New-York ;—Notre-Dame de Paris, 21,000 ;—22,000 Saint-Jean-de-Latran de Rome ;—la mosquée de Sainte-Sophie (Hagia Sophia), 23,000 ;—Saint-Paul de Londres, 25,000 ;—le dôme de Cologne, 30,000 ;—Saint-Paul de Rome, 32,000 ;—le dôme de Milan, 37,000 ;—et 45,000 la plus grande église du monde, Saint-Pierre de Rome.

—Une statistique qui vient d'être dressée pour la première fois par les soins du directeur de l'assistance et l'hygiène publiques en France, établit qu'il y a dans ce pays 13,574 sociétés de bienfaisance, assistant 1,800,000 indigents, et distribuant chaque année environ 30 millions de secours, dont plus de deux tiers en nature.

Pensées diverses.

Entre le fort et le faible, le riche et le pauvre, entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime et la loi qui affranchit.

—C'est le travail qui est la grande pénitence extérieure de l'homme, et c'est pourquoi les pauvres, quand leur esprit

n'est pas corrompu par l'incrédulité, ont une facilité merveilleuse à devenir saints.

—La sympathie ne se refuse qu'à celui qui ne l'inspire pas, et celui-là l'inspire qui en porte en lui-même le généreux ferment. Tout cœur pur la possède, et, par conséquent, tout cœur pur attire à lui n'importe à quel âge. Mais combien plus dans la jeunesse !

—Les changements subits de fortune ont un grand inconvénient : les enrichis n'ont pas appris à être riches, et ceux qui sont ruinés à être pauvres.

—Chacun est compatissant aux maux qu'il craint.

—On n'est jamais assez bon : pour l'être assez, il faut l'être trop.

—L'homme le plus heureux est celui qui croit l'être.

—Ceux qui se plaignent de la fortune, n'ont souvent à se plaindre que d'eux-mêmes.

—La croix est le sceptre du pauvre, mais c'est aussi le dernier que porte la main des rois. Respectez-la pour les autres, par pitié pour vous-mêmes.

—Vivre tranquille au coin de son feu, sans prétention et sans bruit, est chose plus douce que de jeter son repos à la renommée, pour qu'elle nous couvre, en échange, de paillettes d'or.

—Parlant de la prière, Lacordaire dit : " Le rationaliste sourit en voyant passer des files de gens qui redisent une même parole : celui qui est éclairé d'une meilleure lumière comprend que l'amour n'a qu'un mot, et qu'en le disant toujours, il ne répète jamais."

BIBLIOGRAPHIE.

Catéchisme d'Hygiène privée.

(DE L'Hygiène pratique. PARIS.)

L'hygiène et la morale, indissolublement unies, constituent les bases véritables de toute éducation. Si l'hygiène du corps est indispensable, l'hygiène de l'âme ne l'est pas moins, la santé de ces deux éléments constitutifs de l'homme formant le bien le plus précieux dont nous puissions jouir ici-bas.